

importance capitale pour notre identité nationale et notre souveraineté ne sont pas touchés par l'Accord.

D'ailleurs, si l'Accord de libre-échange était si menaçant pour nos politiques et programmes sociaux, comment aurions-nous pu introduire le programme national de garderies, probablement l'un des programmes sociaux les plus ambitieux institués dans ce pays depuis l'assurance-maladie?

Alors, que craignent nos adversaires au juste? De quoi veulent-ils parler?

Je ne le sais pas plus que vous. Mais je peux vous dire de quoi nous parlons, nous.

Nous parlons d'un Accord qui raffermira notre économie et nous rendra plus compétitifs dans le monde. Le Canada deviendra ainsi un pays plus fort, et encore plus confiant dans sa propre identité et dans sa structure sociale et culturelle unique.

L'Accord de libre-échange nous apporte la vision nouvelle d'un Canada fort et dynamique, qui a un rôle de chef de file à jouer dans le monde et l'assurance voulue pour le faire.

Il nous assure de nouveaux emplois et la croissance économique, aujourd'hui et jusqu'au-delà de l'an 2 000.

Il offre des possibilités de croissance aux régions de notre pays qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu leur juste part de la richesse générée par notre économie.

Il consolide notre souveraineté puisque seul un pays économiquement fort peut financer des politiques culturelles et des programmes sociaux tels que les nôtres.

Surtout, il nous garantit un meilleur accès à notre principal marché d'exportation.

Cette vision audacieuse du Canada fait peur à nos adversaires.

Ils misent sur la crainte et l'anxiété. Les politiques qu'ils proposent sont pour les timorés, non pour les audacieux.

Leur manque de foi dans l'esprit d'entreprise des Canadiens aurait tôt fait de nous ramener au 19^e siècle.

Pour notre part, nous croyons dans un Canada entreprenant et innovateur.